

ABANDON ET SENTIMENT D'ABANDON

Abandonnée à l'âge de six ans par sa mère avec qui elle ne pouvait échanger que par courrier, Nancy Huston raconte dans *Bad girl* comment l'abandon a façonné son besoin viscéral de raconter des histoires. Qu'elles aient un caractère autobiographique ou pas, les œuvres de fiction présentées ici nouent leur trame narrative autour d'un abandon initial ou réitéré dont elles portent l'empreinte.

Le corps rebelle d'Abigail Tansi

Chris Abani

Albin Michel, 2010

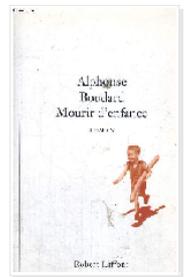


Hantée par le fantôme de sa mère morte en couches, Abigail, une adolescente nigérienne dotée d'une force de caractère peu commune, est envoyée par son père à Londres chez des cousins. Mais loin d'y trouver la paix, elle plonge bien vite dans un enfer de solitude. Habile à mobiliser les pouvoirs attachés au spectre maternel pour survivre, elle va devoir payer sa résistance au prix fort ... Tout à la fois lyrique et dépouillée, forgée aux rythmes et aux cadences de son pays natal, la prose de Chris Abani sublime l'expérience de la souffrance humaine en une méditation profonde sur la perte, l'abandon et la solitude.

Mourir d'enfance

Alphonse Boudard

Robert Laffont, 1995

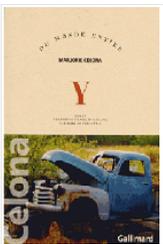


A l'heure du bilan, c'est l'enfance, toujours, qui donne la clef d'une existence. Où chercher le secret de ce mauvais garçon devenu un écrivain comblé ? Chez les paysans qui l'élevèrent dans une ferme du Loiret ? Dans la rue, sa " forêt vierge ", à l'âge des grandes espérances et des petits trafics, des 400 coups et de la Résistance ? Dans un mitard de Fresnes où il touche le fond ? Le secret d'Alphonse Boudard est ailleurs et ne mourra qu'avec lui. Il se dévoile peu à peu dans ces pages magnifiques d'émotion, de verve et d'âlâcrite. C'est l'image presque effacée d'une torpédo qui s'arrête, d'une jolie dame coiffée à la garçonne et parfumée qui en descend, le souvenir d'une mère qu'il n'aura jamais vraiment connue et qui le poursuit encore.

Y

Marjorie Celona

Gallimard, 2014



Déposée par sa mère dans un parking dès sa naissance, avec pour seul objet un couteau suisse, Shannon connaît de nombreux placements chez des personnes toutes plus toxiques les unes que les autres, jusqu'à ce qu'elle soit adoptée par une femme seule ayant une fille auxquelles Shannon a du mal à s'attacher, trop hantée par son mal-être. Elle veut à tout prix connaître son histoire mais n'ose en parler à sa mère adoptive. Dans une grande souffrance, elle traverse une adolescence perturbée, jusqu'au jour où elle retrouve celui qui a été le témoin des circonstances de son abandon.

Le livre de Jonas

Dan Chaon

Points, 2014



Le Livre de Jonas, ce sont trois existences - celles d'une mère et de ses deux fils - qui défilent à travers un kaléidoscope de souvenirs et de blessures. A la mort de sa mère, Jonas Doyle, un jeune homme de 25 ans, se met en quête de son frère aîné, abandonné à la naissance, et dont il ignore tout. Troy Simmens, lui, a grandi dans l'affection de sa famille adoptive sans pour autant parvenir à combler cette part manquante liée au secret de ses origines. Étrangers l'un à l'autre, Jonas et Troy vont finalement se retrouver dans l'ombre de leur mère, Nora, qui ne s'était jamais pardonné d'avoir abandonné un enfant. Mais leur rencontre ne sera pas celle que Jonas avait imaginée...

De père français

Michel del Castillo

Gallimard, Folio, 2009

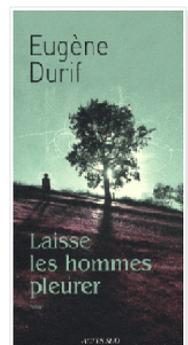


Se remet-on jamais de ses blessures d'enfance ? Pour Michel del Castillo, la réponse est sans aucun doute négative, son œuvre est hantée par les frasques de sa mère, une femme pleine de vie et de fantaisie qui abandonna tous ses enfants et par la défection et la trahison de son père. Une histoire que l'on retrouve fragmentée dans *Tanguy*, *La Gloire de Dina*, *Rue des Archives*, *Le Crime des pères*, *Mon frère l'idiot*.

Laisse les hommes pleurer

Eugène Durif

Actes Sud, 2008



Gardien de prison depuis de longues années, Léonard n'a jamais failli à sa fonction. Dans ce carcan d'humanité, il a trouvé refuge et façonné l'oubli de ses jeunes années. Jusqu'au jour où l'injustice réveille en lui la compassion, une faiblesse intolérable en ces lieux qui le conduit à l'exclusion. Assailli par les fantômes de la précarité, taraudé par l'angoisse, il convoque le passé, choisit la reconstruction et décide de partir à la recherche de Sammy, un Réunionnais de son âge avec lequel il fut placé, tout enfant, dans une ferme de la Creuse.

Côte ouest

Paula Fox

Gallimard, Folio, 2009

Annie Gianfala, dix-sept ans, abandonnée par son père, est seule et fauchée. Elle avance vers l'Ouest, comme l'Amérique le fit un jour, mais son voyage se déroule dans les années qui précèdent la Seconde Guerre mondiale. Parmi ceux qu'elle rencontre, et qui font son éducation, il y a des idiots, des paumés, des intellectuels blasés, des amants en tout genre, et toutes sortes d'écrivains ratés ou en train de le devenir. Annie est à la fois une enfant perdue et une femme douée de pouvoir.

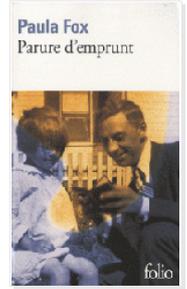


Parure d'emprunt

Paula Fox

Gallimard, Folio, 2010

Paula Fox raconte dans ce récit, pendant autobiographique de *Côte ouest*, les vingt premières années de sa vie son enfance délaissée entre une mère indifférente et un père alcoolique. Alors même qu'ils confient à d'autres l'éducation de leur fille, notamment à un pasteur qui lui transmettra l'amour de la littérature et à sa grand-mère qui l'emmènera à Cuba, les parents de Paula Fox ne cessent d'aller et venir dans sa vie. Ce sont eux les véritables enfants de cette histoire, des enfants terribles, intelligents et beaux, mais irresponsables.



Chanson des mal-aimants

Sylvie Germain

Gallimard, Folio, 2004

La narratrice, abandonnée à la naissance à la porte d'un couvent, vagabondera au fil des ans d'une place à l'autre à travers la France. C'est comme si elle n'avait pas de vie propre, mais elle participe intensément à celle des autres et aux drames dont elle est le témoin, sondant toujours plus profondément les mystères du cœur et du corps en lesquels rôde si souvent la folie.



Petites scènes capitales

Sylvie Germain

Albin Michel, 2013

Abandonnée à onze mois par sa mère, Lili découvre tardivement que son vrai prénom est Barbara. Quand son père se remarie elle doit apprendre à vivre au sein d'une grande famille avec ce décalage de fille unique qui peine à comprendre les relations familiales et que l'adolescence rend plus opaques. L'aînée devient rebelle, le garçon veut devenir moine, la cadette meurt et chacun part loin du foyer.

Seule Lili reste en témoin muet de la tragédie familiale qui n'en a pas fini de révéler ses secrets



Bad girl : classes de littérature

Nancy Huston

Actes Sud, 2014

Au plus proche de l'autobiographie, Nancy Huston nous livre ici le récit de sa toute première enfance, cette période si étrange où son père va soudain demander à sa jeune femme, pourtant déjà mère de trois enfants, de quitter la maison, de partir. Puisqu'elle ne se décide pas à renoncer à ses études, qu'elle se sépare de ses enfants et ne demande plus jamais à les revoir. Commence alors une tout autre vie pour la petite, une vie heureuse malgré tout, mais cet abandon habitera à jamais son imaginaire.



L'œuvre de Dieu la part du diable

John Irving

Points, 2000

Comme un contrepoint au thème de la famille, omniprésente dans l'œuvre romanesque de John Irving, celui de l'abandon y est inscrit en filigrane. Dans un orphelinat à la Dickens, un médecin à la morale bien personnelle met au monde des enfants non désirés (l'œuvre de Dieu) et pratique des avortements (la part du diable). Il va s'attacher à Homer, un orphelin qui ne veut pas être adopté parce que l'orphelinat est sa famille.



Lambeaux

Charles Juliet

Gallimard, Folio, 1996

Charles Juliet a voulu célébrer ses deux mères : l'esseulée et la vaillante, l'étouffée et la valeureuse, la jetée-dans-la-fosse et la toute-donnée. La première, celle qui lui a donné le jour, internée en hôpital psychiatrique, elle est morte huit ans plus tard. La seconde, mère d'une famille nombreuse, a recueilli cet enfant et l'a élevé comme s'il avait été son fils. Il relate succinctement son parcours : l'enfance paysanne, l'école d'enfants de troupe, puis les premières tentatives d'écritures. Il raconte la naissance à soi-même d'un homme qui, à la faveur d'un long cheminement, est parvenu à triompher de " la détresse impensable " dont il était pris.

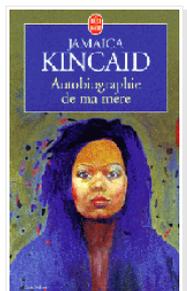


Autobiographie de ma mère

Jamaica Kincaid

Albin Michel, 1997

« Ma mère est morte au moment où je suis née, aussi toute ma vie n'y a-t-il jamais rien eu entre moi et L'éternité ; dans mon dos soufflait toujours un vent lugubre et noir. Je ne pouvais pas savoir, au début, que ce serait comme ça. » Puissant, troublant et sensuel, c'est le roman d'une femme qui cherche à saisir l'essence même de la vie. Fille d'une mère caraïbe et d'un père métis pour lequel elle n'éprouve que peur, Xuela Claudette Richardson se replie dans une solitude hautaine, dans une frigidité implacable et superbe, hantée par l'impossible amour qu'elle éprouve pour sa mère disparue



Un pedigree

Patrick Modiano
Gallimard, Folio



Seul récit explicitement autobiographique de Patrick Modiano, *Un pedigree* nous plonge dans les eaux troubles de son enfance. Exilé permanent, de pensionnats en lycée, par des parents absents, détachés, chaotiques, Modiano se décrit comme un enfant perdu, un enfant abandonné sauvé par les mots. Un thème présent comme une toile de fond dans toute son œuvre.

À l'école du Montcel, se trouvaient des enfants mal-aimés, des bâtards, des enfants perdus. Je me souviens d'un Brésilien qui fut pendant longtemps mon voisin de dortoir, sans nouvelles de ses parents depuis deux ans, comme s'ils l'avaient laissé dans une consigne de gare oubliée (Un Pedigree)

Mudwoman

Joyce Carol Oates
Philippe Rey, 2013



Abandonnée par sa mère démente au milieu du marais de la Black Snake River, miraculeusement sauvée, l'enfant a été adoptée par un couple de Quakers bienveillants. Ils lui ont transmis de solides valeurs, l'amour des livres et la mémoire pesante d'une sœur aînée, disparue prématurément, dont elle porte désormais le prénom. Elle est devenue une brillante universitaire, première présidente d'une université américaine de renom. Sauvée de l'ignominie, de la boue ? Dans son for intérieur, elle est restée Mudgirl, l'enfant de la boue. Que faire d'ailleurs de toutes ces identités superposées, de cette vie morcelée ? Il serait tellement précieux de n'être qu'une seule personne. Le portrait complexe d'une femme marquée à jamais par l'abandon initial.

Au commencement était la vie

Joyce Carol Oates
Gallimard, Folio, 1999



Kathleen a onze ans. Sa mère vient de les quitter, elle et sa soeur pour disparaître à jamais. Son père, dans une crise de démence alcoolique, rendu fou furieux par la désertion de sa femme, a blessé si grièvement la petite Kathleen qu'elle doit être hospitalisée. Un mois d'hôpital avant l'Assistance publique. Un mois vécu comme un rêve qu'elle voudra retrouver en devenant infirmière. Mais le destin, dans une infernale et implacable logique, va la ramener au commencement de sa vie marquée par l'abandon et la mort.

Les amants américains

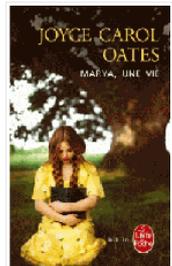
Pascal Morin
Actes Sud, Babel, 2006



Appelé par sa mère mourante, Alexandre prend la route au petit matin. Cet homme de quarante ans n'a pas connu celle qui l'a abandonné à la naissance, mais il a tant fréquenté les insomnies, l'angoisse et la solitude qu'il a bien eu le temps d'imaginer la jeune fille qui lui a donné le jour à seize ans avant de disparaître. Durant le trajet, il réinvente pour lui-même, pour elle aussi peut-être, l'histoire de cette petite qui aimait les hommes, qui continuait les cours de sténo en dissimulant son gros ventre sous des bandages, qui voulait avorter... Il se remémore sa propre enfance, marquée par l'absence de celle qu'il appelle Sourde. Amour, haine, violence et sensualité se mêlent alors pour composer un poignant roman des origines.

Marya une vie

Joyce Carol Oates
LGF/Livre de Poche, 2014



Marya Knauer a huit ans quand son père est tué dans une rixe. Un peu plus tard, sa mère la confie à une tante et un oncle avant de disparaître complètement. Cette jeune fille secrète, solitaire, apprend la peur, la cruauté. Au lycée, elle devient brillante et bien supérieure aux autres, ce qui la condamne à encore plus d'isolement. Elle entre à l'université et se plonge violemment dans l'écriture, en développe une passion proche de la folie. Il lui faut encore attendre quelques années pour connaître un amour heureux avec un journaliste, mais Marya si forte dans le désespoir saura-t-elle maintenir une vie heureuse ? On la quitte alors qu'elle entame une recherche sur son passé et surtout sur sa mère qui lui disait si souvent : « Ne commence pas à pleurer, tu ne pourras plus t'arrêter. »

Stabat mater

Tiziano Scarpa
LGF/Livre de Poche, 2012



Cecilia, la narratrice, est orpheline. Elle a été abandonnée à sa naissance et recueillie par l'hospice de la Pietà, à Venise. Chaque jour, masquée et dérobée au regard du public, Cecilia joue du violon. Dans cet univers confiné, la musique est sa seule source de joie et de réconfort, tandis que chaque nuit elle parle et écrit à cette mère inconnue dont l'absence la fait cruellement souffrir. L'année de ses seize ans, un nouveau professeur de musique vient remplacer le vieil abbé qui officiait auparavant : un jeune prêtre aux cheveux roux, Antonio Vivaldi.